

## Fondation «Ateliers d'Artiste»: un futur musée à Saint-Maurice pour sortir de l'oubli des artistes de Suisse romande



Façade ouest bâtiment FAA Saint-Maurice

«CHAQUE ANNÉE en Suisse, plus de 200 plasticiens professionnels meurent. Et le plus souvent, la question de la succession de leurs œuvres n'est pas réglée.» C'est la triste réalité constatée lors d'un colloque tenu il y a une dizaine d'années et auquel assistait Walter Tschopp, l'actuel conservateur de la Fondation «Ateliers d'artiste».

Le nombre de tableaux, de dessins, de sculptures accumulés dans des dépôts, des logements, des chambres, des caves de notre pays est impressionnant. C'est tout un patrimoine qui dort. On peut penser que quelques-unes de ces œuvres seront sauvées, mais beaucoup d'autres finiront parmi des déchets moins nobles.

Tel est le but de cette Fondation «Ateliers d'artiste» (FAA), créée en 2004 par Jean Menthonnex, en compagnie du professeur d'histoire de l'art Philippe Kaenel et du peintre Bernard-Paul Cruchet: sauver des œuvres assez significatives pour être retenues, représenter la «dernière chance» pour les artistes, et leurs héritiers, qui n'intéresseraient plus ni les musées, ni les galeristes ou les collectionneurs.

Cette fondation compte aujourd'hui quelque dix mille œuvres, tableaux, aquarelles, dessins, gravures, sculptures, rassemblés dans un abri antiatomique mis à disposition par la commune de Pully. Une telle collection constitue un musée virtuel. Or ce musée - lorsque la collection pourra être rendue publique - verra le jour en Valais, à Saint-Maurice, en face de l'abbaye. Lorsque j'ai rencontré Jean Menthonnex, qui est toujours président de la FAA, avec Walter Tschopp, un ensemble de maisons venait d'être acheté: 7600 m<sup>3</sup> disposés dans trois bâtiments donnant sur la place du Parvis, Grand-Rue 74-76-78, permettront d'entreposer ces fonds et d'aménager des locaux de travail ainsi qu'une zone d'exposition pour montrer au public les œuvres des artistes faisant partie de la collection. Cet achat a pu être réalisé grâce au soutien de la Fondation Ishana.

Ces artistes, combien et qui sont-ils? On en compte à l'heure actuelle plus d'une trentaine, j'en cite quelques-uns. Chronologiquement, on commence par Charles-François Vuillermet (1849-1918), fondateur du Musée de l'Évêché (devenu depuis Musée historique de Lausanne), connu avant tout pour avoir documenté les rues et les maisons médiévales de la capitale vaudoise qui disparaissaient sous ses yeux, mais dont les portraits n'intéressaient plus personne au moment où leur possesseur les destinait à la benne: une quarantaine de portraits furent ainsi sauvés par un collectionneur qui les

confia à Jean Menthonnex. Un peu plus près de nous, nous trouvons le peintre de la vallée Tell Rochat, puis Marcel Stebler, Jean-Pierre Schüpbach, Nanette Genoud, Marie-Louise Carrard-Kohler, Christiane Cornuz, Georges Schneider, Albert Enz, enfin Frédéric Studer, dit Urs, notre très regretté ami qui fut collaborateur de *ph+arts* et dont Jean Menthonnex a fait don à la FAA de 400 dessins originaux. Sans compter les artistes vivants, tels René Guignard, Véronik Frossard DeRose ainsi que Thérèse Martin, qui a donné quelque 800 œuvres à la fondation.



Charles Vuillermet: Portrait d'homme au bonnet, crayon graphite

Walter Tschopp nous cite aussi l'exemple de Charles Meystre (1925-2013), peintre né à Lausanne, mais qui fit toute sa carrière à Paris, un artiste d'envergure mais dont le nom est peu connu en Suisse romande: constitué de plus de 300 pièces, son fonds d'atelier a été légué en 2006 par le peintre et son épouse. Une vingtaine de grandes toiles seront présentées à Saint-Maurice, entre autres cette gare d'Orsay dont l'artiste a dessiné et peint les structures durant sa transformation en musée dans les années 1980. «Nous sommes allés, Jean Menthonnex et moi-même, voir la veuve de l'artiste à Montrichard près Chenonceau. L'artiste avait déjà, de son vivant, procédé à l'inventaire de tous les travaux sous l'impulsion de notre président lors d'un précédent contact, afin de pouvoir présenter son œuvre de manière complète, comme on procède dans un musée.»



Urs: *Figures dans paysage brumeux, craie grasse, papier sur panne mousse*

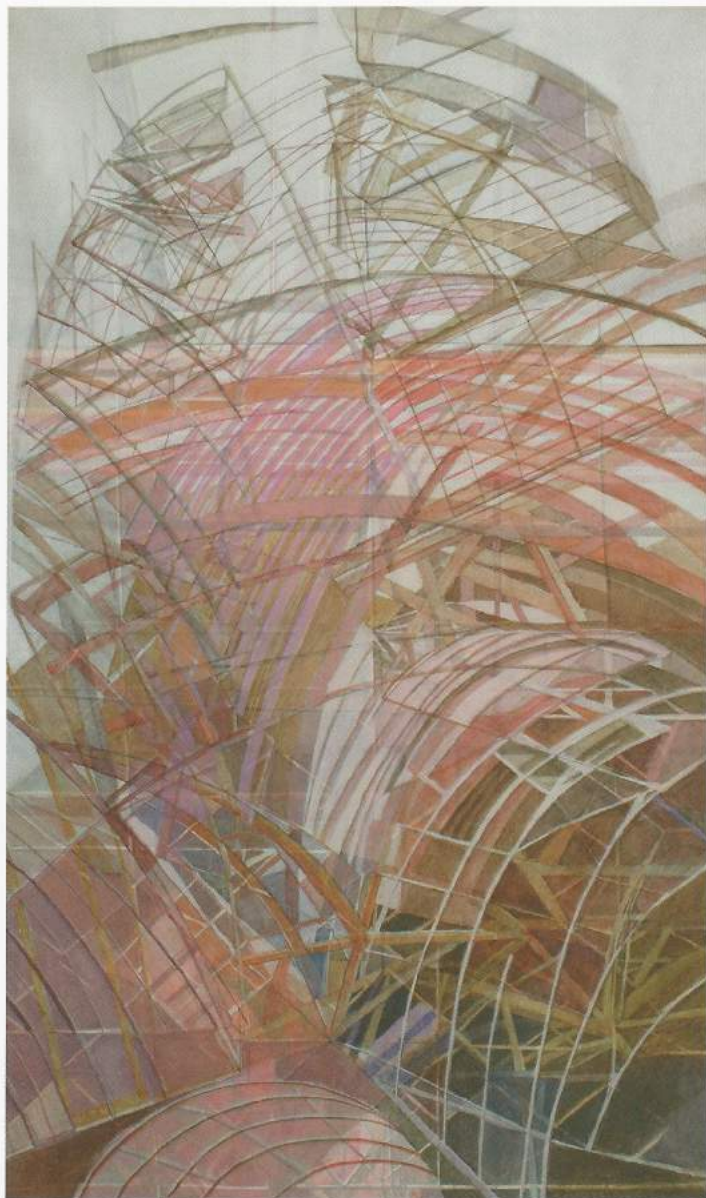
Car, dès le début, Philippe Kaenel avait insisté pour que la fondation puisse systématiquement sauvegarder non seulement les œuvres, mais tout ce qui se trouve autour: croquis préparatoires, publications, catalogues, photographies, échanges de lettres avec les galeristes, avec d'autres artistes... Cela représente un travail scientifique considérable de documentation.



Nanette Genoud: *Autportrait, crayon graphite*

Lorsqu'un artiste, ou son héritier, approche la fondation, on lui demande immédiatement s'il a fait les démarches nécessaires auprès des musées de l'endroit, et s'il a aussi épuisé les possibilités de vente par les galeries, les enchères, les collectionneurs. «Nous sommes, en règle générale, l'organisation de la dernière chance, nous acquérons des fonds qui n'intéressent pas les autres. Nous ne voulons en aucun cas concurrencer les musées», nous dit Walter Tschopp.

Les musées manquent généralement de place pour abriter leurs propres collections. Les musées des grandes villes s'intéressent d'ailleurs de moins en moins à exposer des artistes locaux, alors qu'un musée d'une moins grande ville, comme celui de Neuchâtel, dont Walter Tschopp fut le conservateur durant vingt-deux ans,



Charles Meystre: *Structure gare d'Orsay, huile sur toile*

expose plus volontiers le génie du lieu – mais la place lui manque tout autant pour enrichir ses collections.

Lorsque la fondation décide d'acquérir un fonds, elle délimite, parmi les œuvres de l'artiste, une part inaliénable qui fera définitivement partie de sa collection, et une autre qu'elle pourra offrir à la vente, afin de garder le nom de l'artiste sur le marché.

Tel est dans les grandes lignes le futur musée. A noter que Jean Menthonnex et son équipe n'avancent pas seuls mais en contact avec l'Institut suisse pour l'étude de l'art à Zurich et Lausanne, entre autres, et avec le soutien financier de l'Etat de Vaud.

P.H.

[www.ateliersdartiste.org](http://www.ateliersdartiste.org)

\* Ajoutons qu'une Association des Amis de la FFA, présidée ad intérim par Gérald Comtesse, de Neuchâtel, a été créée en 2014 et reconnue d'utilité publique; elle soutient la fondation en récoltant des fonds par des cotisations annuelles.

Cotisation annuelle:  
individuelle CHF 100.-, couple CHF 150.-, étudiant CHF 20.-  
organisation publique ou privée CHF 200.-.

Un appel de fonds destiné à transformer la magnifique habitation, datant des XVIIe-XVIIIe siècles à Saint-Maurice, est prévu ce printemps 2018.

CCP 14-573 646-8 IBAN CH63 0900 0000 1457 3646 8